



Vanilla atsinananensis. Le long chemin d'une liane vers la lumière !

Pour qui examine la Terre avec le pouvoir de résolution d'un naturaliste, elle apparaît comme un monde inexploré. Ainsi la plus grande fleur d'orchidée de Madagascar vient juste, en 2022, d'être décrite. Voici dans le détail le récit de cette découverte extraordinaire.

En 2005, **Chantal Misandeau**, présidente d'ADAFAM (ex ADEFA) parcourt la forêt d'Ambodiriana



lorsque son œil de naturaliste est attiré par une liane jamais rencontrée auparavant, étrange, robuste, sans feuilles. Elle la photographie in situ :



Quelques années plus tard **Jean-Maurice Tamon**, spécialiste des orchidées de la Réunion, examine la plante lors d'un voyage naturaliste organisé par ADAFAM et déclare qu'il s'agit d'une vanille aphyllé, c'est-à-dire sans feuilles. Or jusque-là aucune vanille aphyllé n'a été signalée à l'Est de Madagascar en milieu humide, la perte des feuilles étant associée à une stratégie de résistance à la sécheresse.



Le déclic se produit en 2010, à l'occasion d'une conférence tenue au Conservatoire Botanique National de Mascarin par le professeur **Pascale Besse**, de l'UMR spécialiste des vanilles aphyllés de l'Océan Indien.

A la question de Chantal Misandeau « Mais pourquoi n'avez-vous pas parlé des vanilles aphyllés de l'est de Madagascar ? », la réponse est formelle : « Parce qu'il n'y en a pas ».

Intriguée cependant par la photographie envoyée immédiatement par la présidente d'ADAFAM, elle propose pendant l'année universitaire 2011-2012, un stage de master à deux étudiantes, **Esther Lauri** et **Bélen Merelas Mejjide** afin d'identifier les stations de vanilles aphyllés dans la forêt d'Ambodiriana.



Esther Lauri



Bélen Merelas Mejjide

Ces étudiantes, aidées par les guides locaux, repéreront d'autres pieds de vanille sauvage. S'il est clair qu'une des espèces est la *Vanilla francoisii*, l'autre reste mystérieuse et ne correspond pas aux critères connus jusqu'alors.



C'est seulement en janvier 2017, 12 ans après la 1^{ère} découverte de Chantal Misandeau que **Michel Grisoni**, chercheur au CIRAD et spécialiste réunionnais des vanilles aphylls, vient se rendre compte sur place, à une période habituelle de floraison des vanilles aphylls. Il n'observe pas de fleurs mais il remarque des cicatrices indiquant qu'il y en a eu.

Mais à quelle date ? Ces fleurs ne durent peut-être que quelques heures ou quelques jours. Sommes-nous en présence d'une des cinq espèces de la côte ouest ?

Pour mémoire ce sont : *Vanilla decaryana*, *V. humblotii*, *V. madagascariensis*, *V. perrieri* et *V. bosseri*, cette dernière décrite en 2013 par **Lucile Allorge**.

Pour en avoir le cœur net il faudrait voir les fleurs... analyser l'ADN...

Les grands moyens sont alors mis en œuvre. Une collaboration se met en place entre l'Université de La Réunion, l'Université de Madagascar et le CIRAD de Tamatave. Pascale Besse et Michel Grisoni lancent une thèse sur les vanilles aphyllées, elle sera réalisée par une brillante étudiante malgache, **Cathucia Andriamihaja**, qui va traiter 900 échantillons venus de toute l'île, en analysant à la fois la génétique et la morphologie, avec une approche en aveugle. Parallèlement nous obtenons une aide substantielle de :

l'American Orchid Society

pour la protection des orchidées de la forêt, incluant la formation d'un spécialiste local.



Ce sera **Dimitri Jean Clébert**, assisté de **Lario Tameva** et de **Madonne Njaka** qui, une fois dûment formés, se lancent sur la piste de la vanille. Quand les fleurs ne durent que quelques heures, faut-il monter voir la plante tous les jours ? Un vrai défi !





Fin janvier 2021, munis de toutes les autorisations nécessaires, sous la responsabilité du professeur **Aro Vonjy Ramarosandratana** et la supervision d'**Alemao Botomanga**, des étudiants de l'Université d'Antananarivo viennent étudier la vanille aphyllé dans sa zone de développement naturel et prendre quelques échantillons de bouture en vue d'enrichir la collection de vanille de l'Université de Madagascar.

Le verdict tombe en 2021, c'est un des résultats de la thèse de Cathucia : la vanille d'Ambodiriana est bien une espèce inconnue, bien distincte des autres, en particulier par la taille des fleurs. Un autre résultat de la thèse est qu'il y a même une deuxième vanille inconnue, dans l'Andringitra, qui devrait s'appeler **Vanilla allorgeae**.

Pour ce qui est de notre vanille d'Ambodiriana, en raison de sa présence sur la côte Est, le nom **Vanilla atsinananensis** est proposé, « atsinanana » étant « l'Orient » en malgache. Une publication est proposée au Journal of Systematics and Evolution.

Cet article est accepté le 16 mai 2022.

Seize ans après sa première observation, Chantal Misandeau voit enfin « sa » vanille sortir en pleine lumière !



Mais l'histoire ne va pas s'arrêter là. Les fleurs ont donné des gousses qui sont tombées rapidement. Il reste donc des études à faire pour savoir d'une part quel est le pollinisateur qui les a fécondées et d'autre part comprendre s'il existe un prédateur des fruits.

Encore de nouvelles aventures en perspective !!!

